

Églises protestantes et écologie urbaine à Yaoundé : du discours aux pratiques

Protestant Churches and Urban Ecology in Yaoundé: From Discourse to Practice.

Auteur 1 : NDZENGA MFOMI Bernard.

NDZENGA MFOMI Bernard,
Université protestante d'Afrique Centrale

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : NDZENGA MFOMI .B (2026) « Églises protestantes et écologie urbaine à Yaoundé: du discours aux pratiques », African Scientific Journal « Volume 03, Num 36 » pp: 1616– 1635.



DOI : 10.5281/zenodo.20693380

Copyright © 2026 – ASJ



Résumé

Face aux défis écologiques croissants de Yaoundé, capitale du Cameroun, les institutions religieuses s'affirment comme des acteurs incontournables de la gouvernance urbaine. Cet article analyse la contribution des Églises protestantes à la durabilité de la cité, en explorant la dialectique entre leur discours théologique et leurs pratiques spatiales concrètes.

L'étude adopte une approche pluridisciplinaire, combinant analyse documentaire des textes synodaux et enquête de terrain auprès des paroisses sélectionnées. Il apparaît que le passage d'une théologie de la « sauvegarde de la Création » à une action environnementale urbaine constitue un levier de résilience significatif. Cependant, la mise en pratique de cet engagement oscille entre des initiatives locales structurantes — telles que la gestion des déchets, l'assainissement et la prévention des risques naturels — et des limites opérationnelles liées aux contraintes foncières et financières.

En définitive, l'article démontre que les Églises protestantes ne se limitent plus à une mission spirituelle, mais participent activement à une gouvernance urbaine hybride. Elles agissent comme des partenaires complémentaires de la puissance publique, façonnant une « écologie urbaine confessionnelle » qui interroge les modes de gestion de la capitale camerounaise. Cette recherche apporte ainsi un éclairage nouveau sur le rôle des acteurs non étatiques dans la transition écologique des métropoles africaines.

Mots clés : Églises protestantes, Yaoundé, écologie urbaine, acteurs infra-étatiques.

Abstract

Facing the growing ecological challenges of Yaoundé, Cameroon's capital, religious institutions are emerging as key actors in urban governance. This article analyzes the contribution of Protestant Churches to urban sustainability by exploring the dialectic between their theological discourse and concrete spatial practices.

Adopting a multidisciplinary approach, the study combines an analysis of synodal documents with fieldwork conducted in selected parishes. It reveals that the shift from a theology of "safeguarding Creation" to urban environmental action serves as a significant lever for resilience. However, the implementation of this commitment fluctuates between structural local initiatives—such as waste management, sanitation, and natural risk prevention—and operational limitations stemming from land and financial constraints.

Ultimately, the article demonstrates that Protestant Churches have moved beyond a purely spiritual mission, actively participating in a hybrid form of urban governance. They act as complementary partners to public authorities, shaping a "confessional urban ecology" that challenges management paradigms in the Cameroonian capital. This research offers new insights into the role of non-state actors in the ecological transition of African metropolises.

Keywords : Protestant Churches, Yaoundé, urban ecology, non-state actors.

Introduction

La métropole de Yaoundé, capitale politique du Cameroun, connaît un phénomène croissant d'urbanisation accélérée, générant des défis environnementaux majeurs tels que l'insalubrité chronique, les inondations régulières dans les quartiers précaires, ainsi qu'une pression accrue sur les ressources foncières. Dans ce contexte de fragilité urbaine, la configuration de la gouvernance urbaine ne relève plus exclusivement de l'action de la puissance publique. On observe une montée en puissance d'acteurs infra-étatiques, parmi lesquels les institutions confessionnelles qui jouent un rôle significatif. En particulier, les Églises protestantes du Cameroun, grâce à leur ancrage historique et leur maillage territorial étendu, tendent à occuper une position d'acteur incontournable dans la gestion de l'espace urbain.

Une question centrale se pose alors : dans quelle mesure l'engagement environnemental des Églises protestantes à Yaoundé constitue-t-il une nouvelle modalité de gouvernance urbaine, oscillant entre un discours théologique normatif axé sur la « sauvegarde de la Création » et les impératifs pragmatiques liés à l'adaptation aux contraintes environnementales spécifiques au contexte urbain camerounais ? Il s'agit d'évaluer si cette implication religieuse constitue une contribution tangible à la résilience écologique de la ville ou si elle demeure une pratique périphérique, conjoncturelle, et relevant davantage d'une mobilisation symbolique.

Pour répondre à cette problématique, cette étude mobilise une approche méthodologique qualitative, pluridisciplinaire. Elle s'appuie, d'une part, sur une analyse documentaire approfondie des textes synodaux et des discours pastoraux, afin d'éclairer le référentiel éthique qui sous-tend l'engagement écologique des Églises protestantes. D'autre part, elle recourt à des outils issus de la géographie sociale et de la sociologie urbaine : des enquêtes de terrain menées auprès des paroisses sélectionnées, complétées par des entretiens semi-directifs avec des acteurs ecclésiastiques, ainsi que par des observations directes des pratiques de gestion des sites paroissiaux, notamment en matière d'assainissement, d'aménagement des espaces et de gestion des déchets. Par conséquent, dans les analyses suivantes nous militerons pour une réconciliation pouvant permettre de rétablir l'équilibre des relations rompues entre l'humain et son Créateur, entre l'homme et la création.

La structuration de cette analyse s'articulera en trois temps : d'abord, la construction du référentiel écologique au sein du dogme protestant sera examinée, afin de comprendre la portée normative de cet engagement. Ensuite, seront analysés les dispositifs concrets de gouvernance et les pratiques spatiales déployés au niveau local. Enfin, une réflexion critique sera menée sur

les paradoxes et limites inhérents à cet engagement, afin d'évaluer la réelle contribution des Églises protestantes du Cameroun à la construction d'une cité capitale plus durable à Yaoundé.

1. Cadre théorique : Le tournant écologique du discours protestant

Depuis les années 1970, différents chercheurs s'investissent dans les questions écologiques, et les théologiens ne font pas exception. La compréhension de l'engagement environnemental des Églises protestantes à Yaoundé nécessite de dépasser la simple lecture sociologique pour intégrer une perspective théologique. Comme le souligne Conradie (2013), la théologie de la Création ne doit plus être perçue comme un simple dogme abstrait, mais comme une « éthique de l'intendance » (stewardship) qui impose aux communautés chrétiennes une responsabilité directe envers leur environnement immédiat. Dans le cadre de notre démarche, il s'agira de faire une relecture du discours chrétien en milieu protestant, depuis la liturgie jusqu'à la prédication en passant par les enseignements dans le contexte africain en général et camerounais en particulier.

1.1. La « Théologie de la Création » comme fondement normatif

Dans le contexte des Églises historiques au Cameroun, notamment celles implantées à Yaoundé, l'approche traditionnelle de la relation à la nature s'est longtemps inscrite dans une optique anthropocentrique, héritée des missions évangéliques et de la théologie occidentale dominante. Cette vision privilégiait généralement la domination de l'humain sur le monde naturel, considérant la nature comme une ressource à exploiter pour le progrès humain, souvent dans une perspective utilitariste. Cependant, cette conception a été progressivement remise en question par l'émergence d'une théologie environnementale contextualisée, qui s'inscrit dans une dynamique de renouvellement doctrinal et éthique.

Parlant justement de cette théologie environnementale, Ngirinshuti (2018), définit l'écothéologie comme un discours, une étude de relations qu'entretiennent entre eux tous les éléments de la biosphère ainsi qu'entre ces derniers et Dieu. Il s'agit pour ce dernier, d'une vision selon laquelle le salut de Dieu va dans deux directions : d'une part, il est vertical parce qu'il permet d'entretenir les relations des humains avec le Créateur, et de l'autre, il est horizontal dans ce sens qu'il vise à harmoniser les rapports des humains avec le reste de la Création.

Selon Deane-Drummond (2008), cette théologie environnementale contemporaine opère une réorientation majeure en plaçant l'humain non plus comme le maître absolu de la création, mais comme un partenaire dépendant d'un système de relations mutuelles avec le reste du vivant.

Elle insiste sur la solidarité, la responsabilité et le devoir de soin envers la création, intégrant la question écologique dans une lecture plus holistique et éthique des textes sacrés. Dans ce cadre, la notion de « jardinage de la Création » apparaît comme une métaphore centrale, invitant à une gestion responsable et durable des espaces naturels et urbains, en cohérence avec le message biblique de la *stewardship* (gouvernance responsable) confiée à l'humanité.

À Yaoundé, cette mutation du référentiel théologique se manifeste concrètement par une réinterprétation des textes bibliques, où le concept de gestion de la Création devient un enjeu central dans la mission ecclésiale. Des discours pastoraux, des programmes d'action communautaire et des initiatives locales témoignent d'un déplacement vers une lecture plus écologique et éthique, intégrant des préoccupations environnementales dans la pratique religieuse quotidienne. Cette approche s'inscrit également dans une réponse aux défis spécifiques du contexte urbain, marqué par l'insalubrité, la gestion des déchets, la vulnérabilité aux inondations, et la dégradation des espaces publics. La métaphore du « jardinage » devient alors une image opératoire, permettant aux communautés chrétiennes protestantes de Yaoundé de concevoir leur responsabilité non seulement comme une obligation spirituelle, mais aussi comme une action concrète de préservation et de gestion durable de leur environnement immédiat.

Par ailleurs, cette évolution théologique trouve un écho dans la littérature spécialisée, notamment Nürnbergger (2010), qui soutient que dans les sociétés en développement, l'éthique chrétienne peut constituer un levier puissant pour sensibiliser et mobiliser les populations face aux enjeux écologiques. En l'absence ou en complément des interventions étatiques, la foi chrétienne à Yaoundé devient un vecteur d'engagement communautaire, capable de susciter une conscience collective et d'encourager des pratiques écologiques. Cette dynamique est particulièrement significative dans un contexte comme celui de Yaoundé, où l'État peut parfois apparaître comme insuffisamment mobilisé ou peu efficace dans la gestion environnementale. Ainsi, cette transformation du rapport à la nature portée par les Églises protestantes à Yaoundé n'est pas seulement une évolution doctrinale, mais aussi une stratégie d'action concrète visant à pallier les défaillances institutionnelles et à mobiliser les fidèles protestants de Yaoundé autour d'un objectif commun de durabilité. Elle traduit une capacité d'adaptation des acteurs religieux à leur environnement socio-politique, tout en renforçant leur légitimité en tant qu'acteurs de développement local. Bref, ces évolutions attestent d'une mutation profonde du rôle social et écologique des Églises à Yaoundé, qui participent désormais à la fabrique d'un

espace urbain plus durable, en renouvelant leur mission au croisement de foi, d'éthique et de responsabilité environnementale.

1.2. Les Églises protestantes comme acteurs de la gouvernance urbaine informelle à Yaoundé.

La ville de Yaoundé se distingue par une gouvernance urbaine fragmentée et souvent défaillante, caractérisée par une insuffisance des capacités institutionnelles publiques à répondre efficacement aux enjeux de gestion de l'espace et de développement durable. Dans ce contexte, les institutions religieuses, notamment les Églises protestantes, dépassent leur rôle traditionnel de lieux de cultes pour s'affirmer comme de véritables acteurs infra-étatiques, intervenant dans la gestion quotidienne des quartiers et la résilience urbaine.

Simone (2004), dans ses travaux portant sur les dynamiques urbaines en Afrique, pense pour sa part que, les acteurs religieux participent à ce qu'il qualifie de « gestion par les réseaux ». Il souligne que, face aux carences des pouvoirs publics, les réseaux de solidarité, structurés autour des organisations religieuses, jouent un rôle crucial dans la structuration et la résilience des quartiers précaires. Ces réseaux sont souvent le seul recours disponible pour organiser des actions communautaires, notamment en matière d'assainissement, de gestion des déchets et de sécurité. La configuration de ces acteurs informels contribue ainsi à une forme de gouvernance parallèle, mais complémentaire, qui permet de pallier l'absence ou l'inefficacité des institutions publiques.

Au sein de cette dynamique, l'engagement des Églises protestantes à Yaoundé peut être analysé à travers le prisme de ce que Bakuwé (2019) nomme « l'urbanisme confessionnel ». Ce concept désigne un phénomène où les paroisses deviennent des hubs logistiques et organisationnels pour la gestion locale des enjeux environnementaux et sociaux. Concrètement, ces acteurs religieux mettent en place des initiatives telles que la collecte et la gestion des déchets, la sensibilisation à l'hygiène, ou encore l'aménagement d'espaces publics dans une logique de proximité. Ces pratiques, souvent informelles mais structurées, participent à la gestion quotidienne des quartiers, contribuant ainsi à une forme de gouvernance urbaine qui, tout en étant non officielle, joue un rôle essentiel dans la résilience et la durabilité de la ville.

Ce rôle des Églises protestantes dans la gouvernance informelle s'inscrit également dans une logique de solidarité communautaire, où la foi devient un levier mobilisateur pour l'action collective. Elles offrent un cadre institutionnel et moral qui facilite la mobilisation des populations autour de projets concrets d'amélioration des conditions de vie, notamment dans des quartiers où l'État est peu présent ou peu efficace. En outre, leur maillage territorial dense

leur confère une capacité à intervenir rapidement et à mobiliser des ressources locales, renforçant ainsi leur légitimité en tant qu'acteurs de gouvernance urbaine alternative.

C'est donc dire que, la participation des Églises protestantes à Yaoundé dans la gestion informelle de l'espace urbain illustre une adaptation stratégique à un contexte de gouvernance fragmentée, où elles jouent un rôle de relais, de médiateurs et de gestionnaires sur le terrain. Leur implication témoigne de la capacité de ces acteurs religieux à investir l'espace public dans une logique de service et de solidarité, contribuant ainsi à la construction d'un urbanisme communautaire, qui, malgré son caractère informel, s'avère essentiel pour la cohésion sociale et la durabilité urbaine.

1.3. La dimension systémique de l'engagement

L'engagement écologique des Églises protestantes à Yaoundé s'inscrit dans une dynamique structurée, reposant sur une organisation hiérarchique qui facilite la diffusion et la pérennisation des normes environnementales. La hiérarchie ecclésiale, en particulier à travers ses structures institutionnelles telles que les mouvements de jeunesse, les groupes de femmes, ou encore les comités locaux, constitue un vecteur essentiel pour la transmission des messages et des pratiques liées à la sauvegarde de la Création. Ces structures jouent un rôle de médiation entre le sommet doctrinal et la base fidèle, leur permettant de déployer des stratégies de socialisation écologique à l'échelle communautaire.

Selon Gottlieb (2006), cette organisation peut être conceptualisée à travers le prisme de ce qu'il qualifie de « religion verte ». Cette notion désigne la manière dont les discours religieux se colorent des préoccupations environnementales, transformant la foi en un levier pour encourager des comportements pro-environnementaux. Dans cette optique, les sermons, les enseignements, mais aussi les programmes pastoraux deviennent des outils de sensibilisation et de mobilisation, influençant directement les attitudes et les pratiques quotidiennes des fidèles face à la dégradation du cadre de vie urbain.

À Yaoundé, cette dimension systémique se manifeste par la mise en œuvre de campagnes de sensibilisation organisées par les responsables ecclésiastiques, intégrant des messages éthiques, spirituels et pratiques. Par exemple, des initiatives telles que la plantation d'arbres, l'organisation de journées de nettoyage ou la gestion communautaire des déchets sont souvent relayées par les structures paroissiales, renforçant ainsi leur impact au sein des quartiers. La mobilisation de groupes de femmes, souvent très actifs dans la gestion locale, constitue également un levier puissant pour diffuser ces normes, en particulier dans des zones où la participation communautaire est essentielle pour la réussite des actions environnementales.

Ce mode d'action systémique permet également de renforcer la cohésion sociale, en inscrivant la sauvegarde de l'environnement dans un cadre moral et religieux partagé. La religion devient alors un vecteur de changement comportemental, en suscitant un sens de responsabilité collective et en mobilisant les valeurs spirituelles pour encourager des pratiques durables. La communication pastorale, appuyée par des supports pédagogiques et des activités communautaires, influence non seulement les individus mais aussi l'ensemble du réseau ecclésial, consolidant ainsi une culture de l'écologie religieuse.

En somme, la dimension systémique de l'engagement protestant à Yaoundé repose sur une organisation structurée qui facilite la diffusion de normes environnementales à travers des réseaux de socialisation influents. Elle illustre comment la foi, articulée à une organisation hiérarchique et mobilisatrice, devient un levier puissant pour transformer durablement les comportements urbains face aux défis écologiques, tout en renforçant la cohésion et la résilience communautaire.

2. La mise en pratique : L'Église comme laboratoire de résilience urbaine

Le théologien en milieu africain comme l'atteste Bouba Mbima (2018), se définirait comme celui ou celle qui observe et rend compte des bouleversements et mutations au sein des différentes structures de la société telles que l'éducation, la communication, la vie communautaire, etc. Il ne peut rester indifférent à l'aujourd'hui avec ses questions inédites et ses défis. Ainsi, lever les yeux vers les horizons nouveaux et lointains afin de regarder le tout de Dieu, le tout de son Evangile, le tout de son Eglise, le tout de sa création et le tout du monde ; cela reste et demeure la tâche principale du théologien praticien. Il lui revient de faire une articulation entre la théorie et la pratique, le dire et le faire en vue de répondre aux attentes humaines. Si donc le discours théologique fournit le cadre normatif, la traduction de ces valeurs dans la matérialité de la ville de Yaoundé révèle des pratiques d'aménagement et de gestion adaptées aux réalités du terrain. L'action des Églises protestantes ne s'exerce pas en marge de la ville, mais au cœur de ses dysfonctionnements structurels.

2.1. Gestion du patrimoine foncier et salubrité

Le patrimoine foncier des Églises protestantes à Yaoundé, comprenant notamment les paroisses, les établissements scolaires et les centres de santé, constitue un espace privilégié d'expérimentation et de mise en œuvre de pratiques écologiques concrètes. Contrairement à une gestion exclusivement motivée par des considérations spéculatives ou patrimoniales, plusieurs paroisses ont entrepris des initiatives d'assainissement autonome, illustrant une volonté de restauration et de préservation de leur environnement immédiat.

L'observation directe sur le terrain révèle que la densification progressive du bâti paroissial s'accompagne, dans de nombreux cas, de dispositifs spécifiques de gestion des eaux pluviales. Ces dispositifs, souvent rudimentaires mais efficaces, visent à limiter l'érosion des sols, un problème endémique dans la topographie accidentée de Yaoundé, particulièrement vulnérable aux pluies abondantes et aux inondations. Par exemple, certaines paroisses ont mis en place des systèmes de drainage, de récupération des eaux de ruissellement ou encore de stabilisation des sols par des plantations végétales. Ces actions participent non seulement à la lutte contre l'érosion mais aussi à l'amélioration de la salubrité et à la préservation du patrimoine immobilier, essentiel à la cohésion sociale et à la pérennité des activités ecclésiales.

Ces pratiques rejoignent les analyses de Hardoy et al. (2001), qui soulignent que, dans les villes du Sud en développement, l'échelle locale constitue le niveau d'action le plus pertinent pour la gestion des risques environnementaux. Leur étude insiste sur le fait que les interventions à l'échelle communautaire ou locale, notamment celles initiées par des acteurs non étatiques tels que les acteurs religieux, sont souvent plus adaptées et efficaces pour répondre aux enjeux spécifiques liés à la gestion des eaux, à la prévention des catastrophes ou à l'amélioration de la salubrité urbaine. En ce sens, les Églises protestantes à Yaoundé jouent un rôle clé en mobilisant leurs ressources, leur organisation et leur influence pour mettre en place des dispositifs de gestion intégrée, adaptés aux contraintes locales.

De plus, ces démarches participent à une forme d'engagement écologique qui dépasse la simple gestion patrimoniale pour devenir une véritable stratégie de résilience urbaine. En intégrant la gestion des eaux pluviales à leur patrimoine, les Églises protestantes à Yaoundé contribuent à réduire la vulnérabilité de leurs espaces face aux aléas climatiques, tout en favorisant un modèle de développement urbain plus durable. Leur action s'inscrit ainsi dans une logique d'innovation sociale, où l'échelle locale devient un levier pour répondre concrètement aux enjeux environnementaux spécifiques du territoire de Yaoundé, tout en illustrant une approche pragmatique et adaptée aux réalités du contexte urbain du Sud.

2.2. La paroisse comme pôle de services éco-urbains

Dans l'Afrique actuelle confrontée comme tous les continents au défi des désastres environnementaux dans la pollution écologique de l'être humain comme pouvoir des liens, il est capital comme le dit si bien Kenmogne (2014), d'intégrer l'important limon culturel et spirituel de la foi chrétienne dans l'éthique africaine des liens de la vie. Ecoute, vision et noblesse de la parole conduisent au grand agir. Un agir qui change le monde selon l'ordre de la

vie en abondance prôné par Jésus-Christ. Une vie assumée contre les logiques du mal et du malheur.

Dans l'agir ecclésial aujourd'hui, on a l'impression que les Eglises au Cameroun annoncent encore l'Évangile spirituel et social, comme si les questions écologiques et environnementales n'étaient pas un défi et une préoccupation de haute importance missionnaire. Dans certaines paroisses de Yaoundé, le salut est prêché selon Djilo Kuate (2019), comme si le sort de l'humain à qui s'adresse ce salut n'était pas étroitement lié à celui de son environnement écologique. Pourtant, dans le souci de guérir pas seulement l'âme mais aussi le corps, l'action missionnaire s'accompagne souvent par la construction des œuvres hospitalières dans certaines Eglises.

Toujours dans cet agir ecclésial, il faut noter que dans cette société camerounaise essentiellement consommatrice, beaucoup de « faux besoins » ont été créés. Et l'urgence de la satisfaction de ces « faux besoins » a conduit les populations comme le reconnaît Frouisou (2022), à être totalement dépendantes de l'extérieur. L'attitude prudente de l'Église consistera ici, à prendre en considération le contexte pluriel de la société camerounaise pour éviter de prêcher un Évangile qui ne touche personne dans sa spécificité. Une telle conception du rôle des Eglises en Afrique n'est pas contre les principes de l'universalité de la foi chrétienne, mais une telle conception donne à ces Eglises leur véritable dimension universelle, c'est-à-dire d'être partout chez elles.

Aussi, dans les quartiers informels de Yaoundé, où les services municipaux de ramassage des ordures et d'entretien des espaces publics se révèlent souvent irréguliers, précaires ou insuffisants, les paroisses protestantes jouent un rôle central en tant que points d'ancrage pour la mise en œuvre d'actions concrètes d'amélioration de l'environnement urbain. La paroisse devient ainsi un véritable pivot logistique et organisationnel, mobilisant des ressources communautaires pour pallier les défaillances institutionnelles.

Les mouvements de jeunesse affiliés aux paroisses, tels que les unions de jeunesse chrétienne, organisent fréquemment des journées citoyennes de nettoyage, mobilisant fidèles et habitants pour des opérations de collecte des déchets, de désherbage ou encore d'entretien des caniveaux. Ces initiatives, souvent structurées autour d'objectifs communautaires, participent à la fois à la lutte contre la dégradation urbaine et à la consolidation du tissu social local. Selon Fourie (2015), cette dynamique peut être qualifiée de « diaconie de l'espace public », concept qui souligne la transformation de la paroisse en une plateforme de médiation sociale, où la foi et la solidarité se traduisent en actions concrètes d'amélioration environnementale.

L'impact de cette démarche dépasse la simple action de nettoyage : la paroisse devient un fournisseur de services de base, assumant, dans une certaine mesure, des responsabilités traditionnellement dévolues aux autorités municipales. En intervenant dans la gestion des déchets solides, l'entretien des caniveaux, ou encore la sensibilisation à l'hygiène, la paroisse contribue à l'organisation et à l'amélioration de la qualité de vie urbaine. Ce phénomène s'inscrit dans une logique de substitution partielle, où l'action religieuse se substitue à l'absence ou à la faiblesse des dispositifs publics, tout en renforçant le sentiment communautaire et la cohésion dans ces quartiers vulnérables.

Ce rôle de la paroisse comme acteur de services éco-urbains trouve également un écho dans la littérature sur la gouvernance urbaine informelle, qui insiste sur la capacité des acteurs non étatiques à mobiliser des ressources et à organiser des réponses adaptées aux enjeux locaux. La mobilisation des jeunes, l'engagement collectif lors des journées citoyennes, ainsi que la mise en réseau des paroisses contribuent à créer une dynamique locale de gestion participative de l'environnement immédiat. En ce sens, la paroisse devient un véritable point d'ancrage d'un urbanisme communautaire, où la solidarité religieuse se traduit par des actions concrètes, souvent innovantes, dans un contexte où l'action publique ne peut seule assurer la gouvernance environnementale de ces quartiers informels.

2.3. Socialisation et éducation environnementale

Le rapport entre les questions environnementales et la formation théologique est clair : on forme des individus qui, de par leur âge et leur considération sociale, ont un réel pouvoir de transformation sociale, économique, comportementale et spirituel. Socialement parlant, le champ des actions des pasteurs protestants est relativement large et, en contexte camerounais, la population accorde plus de crédibilité au discours des pasteurs qu'à ceux des politiciens. Il suffit de consulter les registres des Eglises pour constater que, sur le plan statistique, certaines paroisses célèbrent des cultes de 1000 à 2000 participants à raison de 3 ou 4 cultes par dimanche, un chiffre qu'on ne peut pas atteindre facilement lors d'une visite d'un Ministre ou d'un député dans une localité donnée. On comprend par-là, que le pasteur en contexte camerounais, a plus d'opportunité de sensibiliser la population à certains problèmes écologiques. La crédibilité accordée au message, la confiance qu'on les destinataires (y compris certains décideurs économiques et politiques) en la personne du pasteur, devraient être pour ce dernier, des opportunités pour contribuer au changement de la situation écologique dans la cité capitale du Cameroun.

Cette contribution passerait par les prédications, les séminaires, les travaux pratiques qui mettent les compétences des uns au service des autres selon les besoins. Toutefois, de telles initiatives demandent que le pasteur soit compétent en écothéologie, c'est-à-dire qu'il ait appris à identifier un problème écologique qui se pose dans son milieu et qu'il puisse aider à sa résolution de façon appropriée sans tomber dans le charlatanisme et dans le tâtonnement.

L'engagement écologique des Églises protestantes à Yaoundé s'appuie donc sur leur capital social, qui constitue un levier essentiel pour la diffusion et la pérennisation de comportements durables au sein des communautés. En intégrant des modules de sensibilisation environnementale dans le cadre du catéchisme, des écoles confessionnelles ou des activités paroissiales, ces institutions religieuses jouent un rôle clé dans la socialisation écologique de leurs fidèles. Ces dispositifs éducatifs, souvent conçus en lien avec les principes de la foi chrétienne, relèvent d'une stratégie de « citoyenneté écologique » visant à transformer les attitudes quotidiennes, notamment en matière de gestion de l'eau, de traitement des déchets ménagers, de consommation responsable et de préservation de l'environnement local.

Sur le plan éducatif, certaines Eglises protestantes ont des écoles primaires et collèges dans la ville de Yaoundé. En plus de ces écoles gérées individuellement, les Eglises protestantes comptent une école supérieure dans la ville de Yaoundé : l'Université Protestante d'Afrique Centrale ; qui forme les cadres des Eglises et de la société à travers ses différentes facultés. De la structure de cette université comme l'affirme Ngirinshuti (2017), il ressort que les protestants sont mieux placés pour contribuer à la promotion de l'écologie en commençant par la ville de Yaoundé, siège de ladite institution. En ce qu'elles sont, ces infrastructures ont des impacts à caractère non seulement spirituels, mais aussi, socioculturel et esthétique. Elles contribuent à l'amélioration des conditions de vie des populations à travers la promotion de la scolarisation. Selon Jenkins (2008), ces réseaux confessionnels disposent d'un capital de confiance et de légitimité qui leur confère une capacité particulière à transmettre des normes efficaces en matière d'éthique environnementale. La confiance préexistante au sein de la communauté religieuse facilite l'acceptation et la mise en pratique des messages éducatifs, renforçant ainsi leur impact. Par ailleurs, la dimension morale et spirituelle de l'enseignement religieux confère une forte motivation à adopter des comportements écoresponsables, en les inscrivant dans une logique de responsabilité morale envers la Création, telle qu'elle est souvent évoquée dans les discours pastoraux.

Cette stratégie de socialisation et d'éducation environnementale permet également de toucher différents segments de la population, notamment les jeunes, les familles et les groupes de

leaders communautaires. Les activités éducatives se traduisent souvent par des campagnes de sensibilisation, des ateliers pratiques, ou des actions communautaires, telles que la collecte de déchets ou la plantation d'arbres, qui renforcent l'apprentissage par l'action. En intégrant ces thèmes dans leur calendrier culturel et éducatif, les Églises protestantes à Yaoundé participent à la formation d'une conscience écologique partagée, susceptible d'influencer durablement les habitudes et les normes sociales.

Ainsi donc, la capacité des réseaux confessionnels à diffuser des normes de comportement durable s'appuie sur leur capital social, leur crédibilité et leur ancrage dans la vie quotidienne. En privilégiant une approche éducative, elles contribuent à la construction d'une citoyenneté écologique, où la foi et la morale deviennent des vecteurs puissants de changement social, en particulier dans un contexte urbain marqué par des défis environnementaux majeurs.

3. Entre limites et perspectives : Le bilan de l'action protestante

Si l'engagement des Églises protestantes à Yaoundé manifeste une capacité réelle à produire de la résilience urbaine, cette contribution demeure sujette à des limites structurelles et opérationnelles qui interrogent sa pérennité. Par conséquent, il sera davantage question dans ces analyses d'inviter les ecclésiastiques camerounais à désorganiser véritablement tout l'ordre hérité s'ils veulent que leurs différentes structures ecclésiales et leur praxis théologique (prédication, liturgie, études bibliques, catéchèse, diaconie, formation théologique, etc.) puissent encaisser le choc du futur comme l'affirme Bouba Mbima (2018). Cela suppose une refonte radicale de leur manière d'être, d'écouter, de faire ou d'agir.

3.1. Entre aspirations globales et contraintes locales

La transition vers une « diaconie verte » au sein des Églises protestantes de Yaoundé se trouve fréquemment confrontée à une dissonance notable entre les injonctions ecclésiales d'envergure globale et les capacités concrètes des paroisses de base à les mettre en œuvre. En effet, ces institutions religieuses, tout en étant porteuses d'un message de responsabilité écologique, doivent simultanément faire face à des priorités sociales pressantes, qui impliquent souvent une gestion de crises humanitaires immédiates telles que la faim, l'accès aux soins ou la sécurité alimentaire.

Comme le souligne Chambers (2005), dans ses travaux sur les organisations confessionnelles en contexte africain, ces acteurs sont souvent vulnérables à ce qu'il qualifie de « décalage de priorité », où l'urgence humanitaire occupe une place prééminente dans l'agenda des acteurs locaux. Dans ce contexte, les enjeux environnementaux, bien qu'explicitement portés par la

doctrine ecclésiastique, tendent à être relégués au second plan, considérés comme moins pressants ou moins urgents face aux défis immédiats de la survie quotidienne des populations.

Tenez par exemple sur la question des enjeux environnementaux au Cameroun, la pollution sonore se manifeste par les bruits de voisinage tels que les disputes, travaux de bricolage, bruits d'animaux, bruits de chantiers, bruits provenant des entreprises tels que des restaurants et des bars dancings. Dans ce pays, quand on parle de pollution sonore, deux lieux se distinguent le plus : les entreprises commerciales et les Eglises. Pour les premières, la musique publicitaire dans les centres commerciaux, la musique de détente dans les bars, restaurants, dancing, les machines industrielles (menuiseries, garages, forgerie, etc.), sont autant de domaines nécessitant des mesures restrictives d'urgence. Cette pollution sonore atteint davantage son point culminant en période de fêtes de fin d'année, où on se croirait dans une compétition du plus grand émetteur de bruit dans le pays. Pour les secondes, un phénomène mérite une attention particulière. Il s'agit des bruits de certaines Eglises dites « réveillées ». Ces dernières sont en fait, à l'origine de multiples tourments chez des populations riveraines où elles s'installent, de par leurs nuisances sonores.

Toutefois, si les Eglises dites de « réveil » sont accusées de pollution sonore dans les villes camerounaises, les Eglises dites « établies » les emboîtent de plus en plus les pas de nos jours, parfois même à travers leurs cloches qui sonnent à tout moment. Toutes ces attitudes méritent d'être revues surtout quand on sait qu'en Europe Occidentale, selon une étude publiée par l'OMS en 2011, les nuisances sonores sont à l'origine de maladies cardiovasculaires, de troubles cognitifs graves (détérioration de la mémoire, des facultés mentales, etc.). C'est dire que la situation écologique telle quelle se présente en ce moment, interpelle toute personne morale ayant la volonté de contribuer à la promotion de la vie dans ce pays. Et c'est à partir de ces problèmes camerounais qu'il faut désormais prêcher le salut en Jésus-Christ et organiser des liturgies y relatives, comme le pense si bien Nginshuti (2018).

À Yaoundé, cette divergence se traduit par une implication limitée des paroisses dans des initiatives écologiques structurées, pérennes ou intégrées à une stratégie institutionnelle à long terme. En réalité, la plupart des actions écologiques relèvent de démarches ponctuelles, souvent impulsées par le volontarisme de leaders locaux ou de groupes de fidèles engagés, plutôt que d'une politique systématique et budgétisée au sein des structures ecclésiastiques. Ces initiatives, bien qu'importantes pour sensibiliser et mobiliser localement, restent souvent fragiles, dépendant de la motivation individuelle plutôt que d'un cadre institutionnel solide.

Ce phénomène reflète une tension inhérente entre l'idéal écologique porté par la foi chrétienne et la réalité des contraintes socio-économiques auxquelles doivent faire face les paroisses dans un contexte urbain marqué par la pauvreté, l'insalubrité et l'insuffisance des ressources. La difficulté à hiérarchiser ces enjeux et à mobiliser des ressources financières et humaines pérennes explique en partie pourquoi les initiatives écologiques, ici comme ailleurs en Afrique, peinent à s'inscrire dans une dynamique stratégique à long terme.

En définitive, cette dynamique souligne la nécessité d'une approche plus intégrée, qui articulerait la priorité donnée aux enjeux humanitaires avec l'impératif écologique, afin de construire une « diaconie verte » réellement ancrée dans la réalité locale. Sans une volonté institutionnelle forte, soutenue par des ressources adaptées, la transition vers une écologie religieuse systématisée demeure un objectif difficile à atteindre, et l'engagement écologique des Églises protestantes à Yaoundé risque de rester marginal, ponctuel et dépendant du volontarisme individuel.

3.2. La question de l'articulation avec les politiques publiques

Un autre défi crucial réside dans la coordination entre les acteurs religieux, en particulier les Églises protestantes, et les autorités de la Communauté Urbaine de Yaoundé (CUY). Selon Pierre et Peters (2000), pour qu'une gouvernance urbaine soit efficace et durable, il est essentiel de favoriser une synergie cohérente entre les acteurs étatiques et non étatiques, permettant ainsi une gestion intégrée et harmonieuse de l'espace urbain. Cependant, à Yaoundé, cette dynamique de collaboration demeure principalement informelle et caractérisée par une asymétrie de pouvoir et de reconnaissance.

Les initiatives protestantes, telles que le curage des caniveaux, la gestion communautaire des déchets ou encore le reboisement de zones dégradées, interviennent souvent en dehors de tout cadre institutionnel ou de schéma d'aménagement urbain officiel. Ces actions, bien qu'utiles et souvent efficaces à l'échelle locale, restent marginales, dispersées et peu intégrées aux politiques publiques de la ville. Leur absence d'institutionnalisation limite leur capacité à s'inscrire dans une stratégie systémique, réduisant leur potentiel à produire un changement structurel durable.

Ce manque d'intégration institutionnelle transforme ces interventions en « îlots de résilience » isolés, qui, sans coordination structurée avec la CUY, peinent à influencer la planification urbaine globale ou à mobiliser des ressources à grande échelle. En conséquence, leur impact est souvent limité à des zones spécifiques, sans pouvoir contribuer à la transformation profonde du

tissu urbain, particulièrement vulnérable face aux risques environnementaux, aux inégalités sociales et à la dégradation progressive des espaces publics.

L'absence d'un cadre formel de partenariat, ou d'un mécanisme de dialogue structuré, empêche également la capitalisation des bonnes pratiques, la mutualisation des ressources et la cohérence des actions en matière d'environnement et d'aménagement. Par ailleurs, cette situation favorise une logique de « bricolage » qui, tout en étant souvent efficace localement, ne permet pas une réponse globale et intégrée aux défis urbains. La coopération reste donc à construire, en vue de dépasser ces dynamiques fragmentaires et de renforcer la systématisme des interventions.

Pour tout dire, pour maximiser leur contribution à la résilience urbaine, il est indispensable que les Églises protestantes soient intégrées de manière plus formelle et structurée dans la gouvernance urbaine de Yaoundé. Cela requerrait la mise en place de mécanismes de dialogue, de coordination et de partenariat, permettant d'articuler efficacement les ressources et les initiatives non étatiques avec la planification et les stratégies de développement urbain pilotées par la CUY. Sans cela, les actions protestantes resteront des « îlots de résilience » isolés, insuffisants pour répondre aux enjeux systémiques de la ville.

3.3. Vers une hybridation de la gouvernance ?

La contribution des Églises protestantes à la fabrique de la ville de Yaoundé ne saurait être considérée ni comme une substitution totale à l'État du Cameroun ni comme une simple action caritative. Au contraire, elle s'inscrit dans une configuration de gouvernance hybride, caractéristique des métropoles du Sud, où les frontières entre le religieux, le social et le politique deviennent parfois floues. Selon Jaglin (2012), ce type d'agencement, dans lequel les acteurs religieux investissent des espaces traditionnellement dévolus à l'État ou à la gouvernance publique, reflète une dynamique d'entrelacement où chaque acteur cherche à légitimer et renforcer sa position tout en répondant aux besoins sociaux.

En investissant le domaine de l'écologie urbaine, les Églises protestantes à Yaoundé ne se contentent pas de jouer un rôle de soutien ou de suppléance ; elles renforcent leur légitimité sociale et leur influence dans l'espace urbain en s'inscrivant dans une logique de responsabilité morale et éthique, qui dépasse la simple charité. Leur engagement écologique devient ainsi un vecteur de reconnaissance et une stratégie d'affirmation dans un contexte où l'État peut apparaître comme insuffisamment présent ou incapable de répondre aux enjeux environnementaux et sociaux de la ville.

Cependant, cette hybridation soulève une question cruciale concernant sa durabilité. Peut-on envisager que l'Église puisse indéfiniment compenser les défaillances de la gestion municipale

sans pour autant se substituer de façon durable à ses missions régaliennes ? La réponse semble incertaine. Si, d'une part, cette implication renforce la légitimité et la crédibilité des acteurs religieux en tant qu'acteurs de développement local, d'autre part, elle comporte le risque de déresponsabiliser l'État, qui pourrait voir ses missions fondamentales de gestion urbaine, de planification et de régulation reléguées au second plan.

Ce paradoxe souligne la nécessité de repenser la place de ces acteurs dans un cadre de gouvernance plus équilibré, où leur contribution, aussi importante soit-elle, ne doit pas devenir une manière détournée ou informelle de décharger l'État de ses responsabilités essentielles. La durabilité de ce modèle hybride dépendra de la capacité à instaurer des mécanismes de partenariat institutionnalisé, qui reconnaissent et incorporent la contribution des acteurs non étatiques tout en maintenant l'État comme garant ultime de la gestion urbaine. Sans cela, le risque est que cette forme d'hybridation se transforme en une dépendance structurelle, susceptible de fragiliser à terme la gouvernance urbaine dans sa globalité.

Conclusion

La contribution des Églises protestantes du Cameroun au développement urbain de Yaoundé révèle une mutation profonde du rôle des institutions confessionnelles dans la fabrique de la ville africaine contemporaine. Loin d'être de simples structures de dévotion, les paroisses se sont muées en acteurs de la gouvernance environnementale, transformant leur engagement théologique en une pratique pragmatique de résilience urbaine.

À travers l'analyse de leur gestion foncière, de leur rôle dans la fourniture de services éco-urbains et de leur capacité à diffuser des normes comportementales, cet article a démontré que le protestantisme à Yaoundé participe à l'émergence d'une « écologie urbaine confessionnelle ». Cette dynamique, tout en palliant les carences de l'action publique en matière d'assainissement et de prévention des risques, s'inscrit dans une forme de gouvernance hybride où les frontières entre le spirituel et le politique deviennent poreuses.

Cependant, cette contribution demeure fragile. Entre la précarité des moyens financiers, l'absence de formalisation dans les politiques d'aménagement de la Communauté Urbaine de Yaoundé (CUY) et la primauté des urgences humanitaires, l'action écologique protestante reste souvent tributaire de dynamiques locales isolées.

En définitive, l'engagement des Églises protestantes témoigne de la capacité des acteurs non étatiques à proposer des trajectoires de développement urbain alternatives face aux défis climatiques. Pour que cette contribution s'inscrive dans la durée, une synergie plus étroite entre les instances ecclésiastiques et la puissance publique semble indispensable.

Bien plus encore, les Eglises protestantes aujourd'hui sont dans un tournant de nouvelles orientations de leurs discours et de leurs pratiques écologiques ; et les centres de formation pastorale ne restent pas en marge de cette interpellation. Cette article a permis de faire ressortir qu'il existe des intérêts variés à engager les pasteurs et leurs Eglises dans les questions environnementales de l'heure. Nous avons pu insister sur une motivation toujours plus croissante des pasteurs à s'impliquer et à impliquer leurs paroisses dans des projets écologiques. L'amélioration du cadre de vie actuel est davantage favorable au développement d'une éducation théologique relative à l'environnement dans la formation pastorale, de par la cohérence qui s'installe entre les discours et les actes accomplis tant au niveau individuel que paroissial. Seulement, la question demeure alors ouverte : comment intégrer ces initiatives religieuses dans une planification urbaine formelle, sans pour autant altérer la mission sociale qui fonde leur légitimité sur le terrain ?

BIBLIOGRAPHIE

- Bakuwé, A. (2019).** *L'urbanisme confessionnel : Églises et fabrique de la ville au Cameroun.* Éditions Universitaires.
- Blanc N., « 1925-1990 : l'écologie urbaine et le rapport ville-nature », *Espace géographique*, t. 27, n° 4, 1998, p. 289- 299.
- Bouba Mbima, T. (2018).** *L'Eglise face aux défis de l'heure. Repenser le témoignage.* CLE.
- Chambers, R. (2005).** *Ideas for development.* Earthscan.
- Conradie, E. M. (2013).** *Christianity and ecological theology: Resources for further research.* Stellenbosch University.
- Deane-Drummond, C. (2008).** *Eco-theology.* Saint Mary's Press.
- Djilo Kuate, H. (2019).** *Les nouveaux défis de l'Eglise en Afrique. Cas du Cameroun.* Editions Croix Du Salut.
- Emelianoff C. « L'écologie urbaine entre science et urbanisme », *Écologie urbaine, Quaderni*, n° 43, Hiver 2000-2001, p. 85-99.
- Euvé F. (2021).** *Théologie de l'écologie. Une Création à partager,* Ed. Salvator
- Fourie, W. (2015).** Religion and the city: The role of faith-based organizations in urban development. *African Journal of Theology*, 12(3), 45-62.
- Frouisou, S. (2022).** *Traditions, mutations sociales et comportements religieux au Nord-Cameroun.* CLE.
- Gottlieb, R. S. (2006).** *A greener faith: Religious environmentalism and our planet's future.* Oxford University Press.
- Hardoy, J. E., Mitlin, D., & Satterthwaite, D. (2001).** *Environmental problems in an urbanizing world: Finding solutions for cities in Africa, Asia and Latin America.* Earthscan.
- Jaglin, S. (2012).** *Services urbains et gestion de la ville : des réseaux techniques à la gouvernance locale.* Presses Universitaires de Rennes.
- Jenkins, W. (2008).** *Ecologies of grace: Environmental ethics and Christian theology.* Oxford University Press.
- Kenmogne, J.-B. (2014).** *L'éthique des liens. Pour une approche holistique du développement et de la vie.* CLE.
- Machon N., Di Pietro F., Bertaudière-Montès V., Carassou L., Muller S., coord., (2025).** *Écologie urbaine. Connaissances, enjeux et défis de la biodiversité en ville,* Versailles, éditions Quæ.

Ngirinshuti, M. (2017). *Eglise et écologie en contexte africain. Difficultés et orientations pratiques en milieu protestant. Le cas du Cameroun.* Edilivre.

Ngirinshuti, M. (2018). *Formation des pasteurs en éducation relative à l'environnement. Contribution des Eglises protestantes à la sauvegarde de la création au Cameroun.* FAS-Umontréal-Travaux et publications.

Nürnberg, K. (2010). *Biblical faith and natural science.* Cluster Publications.

Pierre, J., & Peters, B. G. (2000). *Governance, politics and the state.* St. Martin's Press.

Pollet G., Masson A. (2024), Guide pratique de l'écologie intégrale, Ed. Jésuites.

Simone, A. M. (2004). *For the city yet to come: Changing African life in four cities.* Duke University Press.